

## N 91 MON OEIL N° 91

Voici le code couleur des champs disciplinaires qui peuvent être travaillés

Connaissance de l'art. Faire des arts plastiques. Poésie. Langue orale et écrite

Musique Sciences de la vie et de la terre. Architecture EPS. Dès la maternelle



Comme presque toutes les semaines, les intertitres toujours très ludiques se renouvellent cette fois-ci. Ils peuvent faire l'objet d'un moment récréatif pour les plus jeunes de l'école maternelle.

- Le film « Looking at this bed » de Vera van Wolferen

Le film commence par une phrase de Raymond Carver *en anglais*, qui nous informe sur l'étrangeté de ce que nous allons voir :

*« Je ne regarde et ne regarderai plus jamais ce lit sans me le rappeler tel qu'il est (à présent) ou tel qu'il m'apparaît maintenant »*

L'atmosphère du film est donnée par une ritournelle de boîte à musique douce et enfantine. Une chambre d'enfant peu meublée est plongée dans le noir. Seules les fenêtres et la porte l'éclairent, créant un joli jeu de lumière. Le petit train de bois va partir à la découverte de cet environnement familial. On le suit et on découvre des objets qui se mettent à vivre des choses bizarres. Les tiroirs de la commode s'ouvrent seuls. Les chaises, la table, le lit sont en lévitation. On croise des jouets. Le train semble rouler sur un viaduc.

Quand le film s'arrête, on a envie de continuer cette douce rêverie.

*Faire oraliser cette déambulation.*

*Prendre conscience de l'importance de la musique.*

*Refaire une bande-son qui transformerait ce film en un film angoissant.*

- Le film de l'art de [Paul Cox](#) (dessins animés des meilleures intentions),  
« [Plasters Surrogates](#) » d'[Allan Mc Cullum](#)

L'œuvre de [Mc Cullum](#) apparaît en haut à droite. C'est une série de monochromes noirs. Puis, la bande-son donne l'ambiance.

Où Paul Cox va-t-il nous emmener avec ce bruit de clochettes qui évoque les pâturages des Alpes ?

Petit à petit les dessins se forment sous nos yeux. Un chevalet, une palette, le peintre, son chapeau tyrolien, la fenêtre ouverte et les vaches dont le peintre ne reproduira que la tache noire du pelage de l'une d'entre elles.

*La notion de point de vue dont parlent les commentaires est à faire comprendre aux élèves. L'intention d'[Allan Mc Cullum](#) n'est certes pas de peindre les taches noires des vaches, c'est l'interprétation très drôle du « regardeur » [Paul Cox](#).*

*(« C'est le regardeur qui fait le tableau » [Marcel Duchamp](#) )*

*« [Plasters Surrogates](#) » l'œuvre est documentée sur le site du Centre Pompidou*

- Le film « Carregant » de [Sergi Perpinya](#)

Un visage se transforme, il devient une touffe de poils. Une petite forme en surgit. C'est une idée qui sort de la tête. Sur un fond noir, une forme blanche étrange, sorte de fantôme mais qui aurait deux jambes et une vague forme de tête va affronter une ampoule électrique. La gestuelle et le regard du personnage se transforment en fonction des actions. Elles sont très variées et très expressives. Les bruits sont précis et très audibles : l'ampoule qui éclate, la respiration du personnage, sa marche quand, tel un torero, il s'approche de son ennemi. Puis une musique éclate pour souligner ce drôle de combat.

*Faire oraliser cette drôle d'histoire.*

*Expliquer l'orage aux enfants.*

*Le champ d'éclairs de [Walter de Maria](#).*



- Le film « Heartstrings » de Rhiannon Evans et Gareth Bonello

Deux yeux noirs donnent vie à deux personnages en laine. Une tête allongée pour l'un, une tête ronde pour l'autre, rien n'exprime leur nature et cependant j'ai eu tendance à penser que celui à la tête plus longue était de sexe masculin. Donc je vais l'identifier ainsi.

Un fil rouge apparaît sur la poitrine de « *monsieur* ». Il se rapproche de « *madame* ». Quand le fil est assez long, il forme un cœur qu'il offre à sa partenaire. Elle aussi voit apparaître un fil rouge sur sa poitrine. Ils se font face, se donnent les mains. Les fils les enlacent. Ils se câlinent. Puis monsieur s'en va. Madame n'est pas contente. Ils se disputent, tirent sur le fil... qui casse !!!

Mais un fil on peut le renouer, faire un nœud... Et comme disent les enfants : « *on peut se raccommoder* ». C'est ce que font nos deux gentils héros.

Le banjo accompagne avec une extrême précision tous leurs gestes.

*Faire oraliser cette douce histoire.*

*Prendre conscience de l'importance de la bande-son.*